

Bernay. Bouleversement en vue pour le transport scolaire début janvier

Les travaux de la place de Verdun, début janvier à Bernay, vont contraindre les transports scolaires à modifier leurs horaires, dès ce mardi 3 janvier.



La FCPE n'a validé aucun des schémas de transport présentés par la Région.

Prendre son bus à 6 h 28 le matin. Et ne pas revenir chez soi avant 19 h 22 le soir... C'est le quotidien des lycéens qui habitent Calleville. Et l'on pourrait parler du sort de ceux, pas mieux lotis, qui vivent à Saint-Eloi-de-Fourques, La Chapelle-Gauthier, Saint-Denis-d'Augerons, Notre-Dame-Hamel, Ecardenville-la-Campagne et dans tant d'autres communes. À Romilly-la-Puthenaye, le premier arrêt est programmé dès 6 h 13...

[A Bernay, le cinéma Multi-Rex a séduit près de 2.000 spectateurs en 4 jours](#)

À compter du 3 janvier 2023, le fonctionnement du transport scolaire dans la région de Bernay va être bouleversé par les travaux majeurs engagés dans le quartier de la gare pendant au moins trois ans. La place de Verdun sera la première à être en chantier, là où près de 40 cars stationnaient en temps normal. Il n'y en aura dorénavant plus aucun. « En conséquence, le lieu de dépose et de prise en charge de l'ensemble des circuits desservant les établissements de Bernay sera modifié », a rappelé la Région Normandie il y a quelques jours en faisant parvenir les nouveaux horaires aux familles.

Un pôle d'échanges, situé au parc des expositions, a été aménagé par l'intercom Bernay Terres de Normandie. Tous les bus y convergeront le matin, vers 7 h 30, puis les élèves seront conduits jusqu'à leur collège ou lycée grâce à un système de navettes. Même principe le soir en sens inverse.

Cela fait déjà plusieurs mois que la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE) est mobilisée activement pour suivre le dossier. Même s'il n'a pas été simple d'avoir accès aux informations. « Nous avons demandé dès janvier 2022 à être intégrés aux réunions, ce qui a été fait tardivement », raconte Cécile Buil, une maman membre de l'association, résidant à Serquigny. La FCPE avait même dû se fendre d'un billet d'humeur en juillet dernier pour regretter le manque de réponses. Car la situation du transport scolaire « se dégrade d'année en année », regrette Cécile Buil. Il y a un an, à la même époque, ce sont les travaux de reconstruction du lycée Ader qui avaient déjà entraîné de sérieuses perturbations sur les horaires, certains élèves se retrouvant devant la porte de leur collège dès 7 h 15.

[Bernay. L'avenir incertain de l'ancienne sous-préfecture, un bien d'exception toujours fermé](#)

En janvier 2022, un sondage avait fait apparaître que 87 % des 259 familles consultées par la FCPE n'étaient pas satisfaites des horaires de bus, en déplorant des amplitudes de 12 ou 13 heures beaucoup trop longues pour les enfants, pour des distances parfois inférieures à 20 km entre les domiciles et les établissements scolaires.

Réussite scolaire et égalité des chances

La rentrée de janvier 2023, marquée par le lancement de nouveaux travaux à Bernay, ne va donc rien arranger. Quatre scénarios possibles ont été élaborés, par un cabinet d'études missionné par la Région Normandie, avec un principe : faire en sorte que les élèves ayant déjà un temps de parcours important subissent le moins d'incidences, dans la mesure du possible. Aucun schéma n'a été validé par la FCPE, chacun ayant un impact jugé négatif pour les collégiens et les lycéens. « Pour 47 % des enfants, le départ du bus sera avancé de 5 à 20 minutes le matin », annonce Cécile Buil.

Parmi les autres changements, outre la création d'un pôle d'échanges au parc des expositions, il faut signaler le nouvel accès pédestre qui a été aménagé pour se rendre jusqu'au lycée Fresnel, par l'entrée arrière. En effet, les cars déposeront les élèves au niveau du parking du centre nautique André Pérrée, ceux-ci rejoignant ensuite leur établissement à pied. À noter que le ramassage de 17 h sera réservé aux collégiens et qu'il n'y aura plus de desserte du lycée Fresnel à cette heure-là, cette rotation aurait contribué à étirer encore plus les horaires. Mais la direction s'est engagée à laisser ouvertes des salles d'études entre 17 h et 18 h pour accueillir les élèves.

« On tire la sonnette d'alarme. Un enfant qui prend le bus à 6 h 30, à quelle heure doit-il se lever le matin ? Ces amplitudes, qui exposent les jeunes à des journées interminables, posent la question de la réussite scolaire et de l'égalité des chances. Les parents qui auront les moyens d'utiliser leurs voitures prendront leurs dispositions pour faciliter la vie de leurs enfants, leur permettre d'avoir du temps pour faire leurs devoirs ou participer à des activités sportives. »
»Cécile Buil, membre de la FCPE

La possibilité d'utiliser le train

Selon le sondage effectué auprès des familles, en janvier 2022, le nombre de déplacements personnels avait presque doublé en raison de la dégradation du service de transport. « Au moment où l'on aimerait limiter l'usage de la voiture et réduire la pollution », souffle l'habitante de Serquigny.

[Bernay. La mairie veut inciter les commerces à ouvrir davantage le dimanche](#)

La révision de la carte scolaire ou le décalage éventuel des horaires des établissements font partie des pistes de réflexion. La FCPE regrette « un manque d'anticipation » et une certaine forme « d'immobilisme » lorsqu'il s'agit du transport scolaire. À chaque rendez-vous avec les différentes instances, l'association, désireuse de trouver « des solutions de mobilité alternatives et des flexibilités supplémentaires », milite pour l'utilisation du train. Dans un contexte où les internats sont complets, où la pénurie de chauffeurs de bus se fait durement ressentir, ne serait-il pas judicieux de permettre aux élèves de Brionne, Beaumont-le-Roger, Rommily-la-Puthenaye et Serquigny, communes disposant d'une gare, de rejoindre Bernay en TER ? Cela nécessiterait des arrêts supplémentaires sur les lignes Rouen - Caen et Paris-Caen. Le 20 décembre, la FCPE a adressé un courrier en ce sens à la Région Normandie et à la SNCF. « On souhaite des études plus poussées et on va continuer de sensibiliser les gens, car on veut que cela avance », promet Cécile Buil.

Actuellement, les horaires de train ne correspondent pas à ceux des élèves, dont beaucoup n'habitent pas à proximité des gares. Et difficile d'envisager des navettes supplémentaires pour assurer les liaisons avec les domiciles.

Alors qu'un schéma de transport définitif doit être élaboré en 2023 et 2024 dans le territoire de Bernay, il devient urgent, exhortent les représentants de parents d'élèves, de sortir de l'inertie pour le bien-être des enfants.